

Maladies infectieuses

Analyse du public touché lors de la semaine Flash Test 2015

Corse-du-Sud, juin 2015

Lauriane Ramalli, Philippe Malfait

Sommaire

Abréviations	2
1. Introduction	3
1.1 Contexte	3
1.2 Organisation de la semaine Flash Test 2015	4
2. Méthodes	4
2.1 Population d'analyse	4
2.2 Questionnaire	4
2.3 Microbiologie	5
2.4 Définition des variables créées	5
2.5 Présentation des analyses	6
3. Résultats	6
3.1 Population d'analyse	6
3.2 Résultats des Trod et des dépistages additionnels	6
3.3 Caractéristiques démographiques	6
3.4 Mode de connaissance du dispositif Flash Test	7
3.5 Les personnes testées font-elles partie des populations cibles ?	8
3.5.1 Catégories d'exposition	8
3.5.2 Partenaires sexuels	8
3.5.3 Conduites à risque	9
3.6 Les personnes testées recourent-elles habituellement au dépistage?	11
3.6.1 Antécédents de dépistage du VIH	11
3.6.2 Intention de dépistage du VIH	14
3.6.3 Antécédents de dépistage des hépatites	15
4. Discussion	16
Références bibliographiques	17
Annexes	18

Analyse du public touché lors de la semaine Flash Test 2015

Corse-du-Sud, juin 2015

Analyse et rédaction

Lauriane Ramalli, Philippe Malfait, Cellule d'intervention de Santé publique France en régions (Cire) Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca) et Corse

Institutions et personnes ayant contribué à l'étude

Aurélie Pinna, Gisèle Roubaud, Michèle Culioli-Bigot, Agence régionale de Santé Corse
Techniciens d'études cliniques et acteurs du dépistage, Coordinations régionales de lutte contre l'infection due aux virus de l'immunodéficience humaine (COREVIH) Paca Ouest Corse

Remerciements

Les auteurs remercient Stéphane Le Vu pour son appui dans l'analyse des données, toutes les personnes qui ont permis la réalisation de cette action, ainsi que les participants ayant accepté de répondre au questionnaire.

Le rapport s'est appuyé sur le plan du rapport Flash Test 2013, rédigé par Alice Abramont et Stéphane Le Vu.

Abréviations

ARS	Agence régionale de santé
CDAG	Centre de dépistage anonyme et gratuit
Ciddist	Centre d'information, de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles
Cire	Cellule de l'Institut de veille sanitaire en région
COREVIH	Coordination régionale de lutte contre l'infection due aux virus de l'immunodéficience humaine
Crips	Centre régional d'information et de prévention Sida
CSAPA	Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie
DGS	Direction générale de la santé
HAS	Haute Autorité de santé
HSH	Hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes
InVS	Institut de veille sanitaire, devenu Santé publique France en mai 2016
Paca	Provence-Alpes-Côte d'Azur
Sida	Syndrome d'immunodéficience acquise
Trod	Test rapide à orientation diagnostique
UDI	Usagers de drogues par voie injectable
VIH	Virus de l'immunodéficience humaine

1. Introduction

1.1 Contexte

La stratégie de dépistage de l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) en France a été renouvelée en 2010 à partir des recommandations de la Haute Autorité de santé (HAS) [1] et intégrée dans le plan national de lutte contre l'infection 2010-2014 [2]. Cette stratégie conjugue une recommandation de dépistage de toute la population adulte dans une visée de rattrapage des infections non-diagnostiquées et un recours régulier pour les personnes (multipartenaires, transgenres, personnes se prostituant) ou les populations plus exposées (hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH), immigrés d'Afrique subsaharienne et population de Guyane).

Parmi les actions menées, celles ciblant les populations les plus exposées sont des moyens privilégiés de répondre aux enjeux du dépistage de l'infection. Ces enjeux sont de réduire la part des infections non-diagnostiquées, dont deux tiers concerneraient des personnes appartenant à une petite fraction de la population (HSH et personnes originaires d'Afrique subsaharienne) et de réduire le délai entre infection et diagnostic pour un plus grand bénéfice des avancées de la prise en charge thérapeutique au niveau individuel et collectif.

Dans ce cadre, une opération conjuguant durant une semaine des actions spécifiques de dépistage rapide de l'infection par le VIH a été organisée en 2013 dans 4 régions particulièrement concernées par l'épidémie : Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca), Rhône-Alpes et Guyane [3]. Cette opération s'est inspirée de l'opération « Flash Test » menée par le Sidaction auprès de la population homosexuelle en Ile-de-France en 2012, qui visait alors à proposer des Tests à orientation diagnostique (Trod) dans une quarantaine de lieux de la région. Durant la semaine Flash Test 2013, pilotée par la Direction générale de la Santé (DGS), les actions de dépistage ont été proposées à plusieurs populations cibles (HSH, personnes qui se prostituent, personnes migrantes, usagers de drogue par voie intraveineuse, populations éloignées du système de soin), simultanément dans les 3 régions de métropole du 23 au 29 septembre 2013 et pour la Guyane du 2 au 8 décembre 2013. L'intervention était organisée régionalement par les Agences régionales de santé (ARS), en lien avec les Coordinations régionales de lutte contre l'infection due au virus de l'immunodéficience humaine (COREVIH) ou les Centres régionaux d'information et de prévention du sida (Crips). En pratique, elle consistait à mobiliser une grande partie des Centres de dépistage anonyme et gratuit (CDAG), Centres d'information de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles (Ciddist), centres de planning familial, Centres de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA), centres hospitaliers et associations habilitées à réaliser des Trod pour proposer un dépistage rapide aux populations habituellement rencontrées par ces structures. Lors de l'intervention, des partenariats entre acteurs du dépistage VIH et associations ont permis de proposer un test à des groupes de populations spécifiques et dans de nouveaux lieux « hors les murs ». L'Institut de veille sanitaire (InVS) a été saisi par la DGS pour évaluer le bénéfice en termes épidémiologiques de cette intervention. L'InVS a élaboré un auto-questionnaire anonyme à compléter par les personnes dépistées et par l'opérateur du test rapide, de manière à décrire les caractéristiques des populations participant à l'opération et à recueillir les résultats des Trod.

En 2015, l'ARS de Paca et les COREVIH Paca-Est et COREVIH Paca Ouest-Corse ont souhaité renouveler l'opération, à laquelle l'ARS de Corse s'est associée.

L'impact attendu de cette intervention était, comme en 2013, d'atteindre par une mobilisation et un dispositif spécifiques une population particulièrement exposée et/ou ne recourant pas ou pas assez au dispositif conventionnel de dépistage. Pour la région Corse, cette intervention n'a pu être mise en place qu'en Corse-du-Sud, à défaut de partenaires en Haute-Corse. Les objectifs principaux de l'analyse de ces questionnaires par l'InVS étaient de :

- décrire la population testée et notamment les personnes découvrant leur séropositivité au cours de l'opération ;
- de déterminer si les personnes testées appartenaient aux populations ciblées par l'intervention ;
- de déterminer si les personnes testées recouraient habituellement au test de dépistage du VIH.

En plus du dépistage du VIH, un dépistage des hépatites A, B et C, de la syphilis et des infections à *Chlamydiae* a été proposé aux participants par le CDAG/Ciddist en fonction des facteurs de risques identifiés.

1.2 Organisation de la semaine Flash Test 2015

La semaine Flash Test 2015 s'est tenue du 8 au 12 juin 2015 dans le département de Corse-du-Sud. Cette intervention a permis la mobilisation de nombreux acteurs, notamment les structures associatives de lutte contre le VIH/Sida, le centre de dépistage CDAG/Ciddist du département de Corse-du-Sud et le centre pénitencier d'Ajaccio. Au total, 15 sites de dépistages ont été proposés au cours de la semaine, dont 3 sites dédiés et 12 sites en unités mobiles.

2. Méthodes

2.1 Population d'analyse

La population d'analyse était constituée des personnes dépistées lors de la semaine Flash Test 2015, âgées d'au moins 18 ans, ne se sachant pas séropositives et ayant renseigné au moins une question de l'auto-questionnaire. L'effectif analysé était donc inférieur au nombre de personnes dépistées.

2.2 Questionnaire

Le questionnaire anonyme, élaboré par l'InVS en 2013, a été repris de manière à décrire les caractéristiques des populations participant à l'opération, à recueillir les résultats des Trod, et à permettre des comparaisons entre les deux semaines Flash Test en Paca. Le questionnaire comportait une partie à compléter par la personne réalisant le test rapide, désignée comme « opérateur du Trod », mentionnant principalement le résultat du test et le site du dépistage (annexe 1). L'autre partie était un auto-questionnaire anonyme et confidentiel à remplir par la personne dépistée. Cette partie une fois complétée n'était pas visible par l'opérateur du Trod. Cet auto-questionnaire comportait 21 questions regroupées en 5 sections :

- la section « Généralités » portait sur les caractéristiques démographiques - sexe, année de naissance, pays de naissance - et sur les modes de communication ayant permis aux personnes de connaître le dispositif de dépistage Flash Test ;
- la section « Antécédents de dépistage du VIH » permettait de renseigner si les personnes avaient déjà été testées pour le VIH (année du dernier test et nombre de tests au cours des 2 dernières années le cas échéant) et si elles avaient l'intention de faire un dépistage avant la semaine Flash Test ;
- la section « Antécédents de dépistage des hépatites » permettait de renseigner si les personnes avaient déjà été testées pour une hépatite (année du dernier test) et si elles étaient suivies ou avaient été suivies pour une hépatite ;
- la section « Sexualité » renseignait le sexe des partenaires et leur nombre dans les 12 derniers mois, si les personnes avaient eu des pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois, si elles avaient eu des fellations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois et si elles avaient déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service ;
- la section « Usage de drogues » portait sur la consommation de drogues par voie injectable et la consommation de cocaïne ou de crack dans les 5 dernières années.

Le questionnaire était systématiquement proposé en amont de l'entretien de dépistage du VIH mais n'était pas obligatoire pour pouvoir bénéficier du dépistage. Des auto-questionnaires traduits étaient disponibles pour les personnes non francophones.

Les données ont été saisies par les opérateurs. Les questionnaires informatiques anonymes ont été analysés par la Cellule de l'InVS en régions Paca – Corse (Cire Sud).

2.3 Microbiologie

Les résultats du Trod ont été indiqués par les opérateurs. Les résultats positifs ont été revus et confirmés avec les coordonnateurs régionaux. Les personnes qui connaissaient déjà leur séropositivité ont été exclues de l'analyse.

Concernant les dépistages effectués en plus du VIH, ceux-ci l'étaient que lorsque la personne était en capacité de récupérer les résultats la semaine suivante sur le même site de dépistage et le dépistage des infections à chlamydiae n'était possible qu'en présence de sanitaires sur le site, ce qui a fortement limité le nombre de personnes testées. Pour les hépatites, un prélèvement sanguin était effectué avec recherche de l'antigène HbS et de l'anticorps anti-HbS pour l'hépatite B, recherche de l'anticorps anti-VHC pour l'hépatite C et recherche de l'anticorps anti-VHA pour l'hépatite A. De même, pour la syphilis, un prélèvement sanguin était réalisé avec recherche d'anticorps spécifiques (VDRL, TPHA). Pour les infections à Chlamydiae, un auto-prélèvement vaginal pour les femmes ou un recueil d'urine pour les hommes étaient demandés pour réaliser des PCR Chlamydiae.

2.4 Définition des variables créées

Pour distinguer des catégories d'exposition, des groupes exclusifs ont été construits à partir des variables suivantes : sexe, rapports sexuels avec des hommes dans les 12 derniers mois, consommation de drogues par voie injectable dans les 5 ans, pays de naissance.

Six groupes ont été considérés :

- HSH : hommes ayant déclaré avoir eu des rapports sexuels avec des hommes dans les 12 derniers mois ;
- usagers de drogue par voie injectable (UDI) : hommes hétérosexuels ou femmes ayant déclaré avoir consommé des drogues par voie injectable dans les 5 ans ;
- hommes hétérosexuels nés en France ;
- hommes hétérosexuels nés à l'étranger ;
- femmes nées en France ;
- femmes nées à l'étranger.

Les personnes transgenres ont été présentées séparément et les différentes catégories exclusives et hiérarchisées. Ainsi, les HSH consommateurs de drogues par voie injectable n'ont pas été pris en compte dans le groupe des UDI. En revanche, les hommes hétérosexuels et les femmes ayant déclaré un usage de drogue par voie injectable ont été considérés uniquement dans le groupe des UDI. Par ailleurs, les hommes ayant rapporté des relations sexuelles avec des femmes et des hommes ont été inclus dans le groupe HSH.

Comme indicateur d'un recours fréquent au test de dépistage du VIH, une variable « test récent » a été construite à partir de l'année du dernier test et du nombre de tests effectués au cours des 2 dernières années. Le dernier test a été considéré « récent » s'il avait été fait en 2014 ou 2015, ou si au moins un test avait été fait dans les 2 ans. Les deux conditions sans contradiction entre elles étaient nécessaires, ou au moins une de ces deux conditions si l'autre était manquante. Ainsi, une personne dépistée durant l'intervention Flash Test avec un antécédent de test récent pouvait être considérée comme ayant une fréquence moyenne d'un test par an (2 dans les 2 ans précédent).

Cependant, la semaine Flash-test s'étant déroulée en juin, l'analyse des antécédents de dépistage, réalisée sur les années 2014-2015, a pu exclure une partie des tests faits dans les 2 années précédentes pour les participants ayant été dépistés, mais au cours du deuxième semestre 2013, sous estimant ainsi l'estimation. L'analyse des antécédents de dépistage a ainsi été complétée en incluant l'année 2013.

Les pays de naissance ont été regroupés géographiquement en 6 zones :

- France (métropole et outre-mer) ;
- Afrique subsaharienne (incluant tous les pays d'Afrique hors Afrique du Nord) ;
- Afrique du Nord (incluant Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Egypte) ;
- Amérique (Nord/Centrale/Sud) ;
- Europe hors France ;
- Asie/Océanie.

2.5 Présentation des analyses

Les analyses ont été réalisées sur la population d'analyse de l'étude. Les réponses « ne sait pas » et les données manquantes, présentées en effectifs, n'ont pas été incluses dans le calcul des pourcentages.

3. Résultats

3.1 Population d'analyse

Un total de 97 questionnaires a été reçu. Trois personnes mineures ont été exclues, aucune d'elles n'ayant été testée positive. De même, deux personnes pour lesquelles le test a été qualifié « non valide » ont été exclues. Au total, 92 questionnaires ont été analysés en Corse-du-Sud.

3.2 Résultats des Trod et des dépistages additionnels

Au cours de la semaine Flash Test, aucune personne n'a découvert sa séropositivité pour le VIH. Concernant les dépistages additionnels, les contraintes logistiques ont fortement limité le nombre de dépistages. Ainsi, sur l'ensemble de la semaine :

- 13 personnes ont été dépistées pour les hépatites B et C. Aucune sérologie n'était positive pour les marqueurs recherchés ;
- 3 personnes ont été dépistées pour l'hépatite A. Un cas présentait des anticorps anti-VHA attestant d'une immunité contre l'hépatite A (homme de 43 ans) ;
- 4 personnes ont été dépistées pour les infections à chlamydiae. Une PCR était positive (femme de 24 ans) ;
- 10 personnes ont été dépistées pour la syphilis. Aucune sérologie n'était positive.

3.3 Caractéristiques démographiques

Les hommes représentaient 54 % des participants, 46 % étaient des femmes (tableau 1). Aucun transgenre n'a participé à la semaine Flash Test. L'âge moyen était de 41 ans, avec une médiane à 36 ans.

Parmi les personnes ayant renseigné leur pays de naissance, 92 % étaient nées en France, aucune n'était née en Afrique subsaharienne ou en Asie - Océanie.

I Tableau 1 I

Distribution des participants par sexe, classe d'âge et pays de naissance, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015

	Nombre	%
Sexe		
Homme	50	54,3
Femme	42	45,6
Transgenre	0	0,0
Inconnu	0	
Classes d'âges		
18-30 ans	34	37,8
31-44 ans	19	21,1
45-54 ans	15	16,7
55-69 ans	16	17,8
>69 ans	6	6,7
Inconnu	2	
Pays de naissance		
France	79	91,9
Afrique du Nord	2	2,3
Amérique	1	1,2
Europe hors France	4	4,6
Afrique subsaharienne	0	0,0
Asie - Océanie	0	0,0
Inconnu	6	

3.4 Mode de connaissance du dispositif Flash Test

A la question : « Comment avez-vous connu le dispositif de dépistage Flash Test ? », plusieurs réponses étaient proposées et possibles.

Globalement, près de 30 % des participants ont dit avoir été informés du dispositif Flash Test par une association en 2015. Les affiches, les connaissances et les professionnels de santé ont ensuite été les modes de connaissance les plus cités (tableau 2).

I Tableau 2 I

Répartition en pourcentage des modes de connaissance cités par les participants, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015

Modes de connaissance (n=92)	%
Association	29,3
Affiche	20,6
Connaissance	16,3
Professionnel de santé	14,1
Presse	8,7
Carte ou flyer	4,3
Internet	3,3

3.5 Les personnes testées font-elles partie des populations cibles ?

Dans cette section sont présentés un regroupement des participants en catégories d'exposition puis les informations sur les relations sexuelles et les conduites à risque.

3.5.1 Catégories d'exposition

Le tableau 3 fait apparaître les catégories d'exposition hiérarchisées, qui combinent les informations sur le sexe, les relations sexuelles et le pays de naissance. L'analyse montre que la majorité des répondants était des hommes hétérosexuels nés en France suivis des femmes nées en France. Aucun usager de drogue injectable n'a participé à la semaine Flash Test en Corse-du-Sud.

I Tableau 3 I

Répartition des répondants par catégorie d'exposition, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015

Catégories	Nombre	%
HSH	3	3,3
UDI*	0	0,0
Hommes hétérosexuels**	47	51,1
<i>H. hétéro. nés en France</i>	41	44,6
<i>H. hétéro. nés à l'étranger</i>	2	2,2
<i>H. hétéro. origine inconnue</i>	4	4,3
Femmes**	42	45,6
<i>Femmes nées en France</i>	35	38,0
<i>Femmes nées à l'étranger</i>	5	5,4
<i>Femmes origine inconnue</i>	2	2,2
Inconnu	0	

* *ni HSH, ni transgenre.*

** *non UDI.*

3.5.2 Partenaires sexuels

3.5.2.1 Sexe des partenaires

Les hommes étaient 83 % à avoir déclaré des rapports exclusivement hétérosexuels dans les 12 derniers mois (tableau 4). Trois participants ont déclaré avoir eu des rapports avec des hommes et des femmes (inclus dans la catégorie HSH). Aucun participant n'a rapporté avoir de rapports avec des hommes exclusivement. Près de 10 % ont déclaré ne pas avoir eu de partenaires dans les 12 derniers mois.

I Tableau 4 I

Répartition des répondants par sexe des partenaires des 12 derniers mois pour les hommes, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015

Partenaires	Nombre	%
Femmes et hommes	3	7,1
Femmes exclusivement	35	83,3
Hommes exclusivement	0	0,0
Aucun partenaire	4	9,5
Inconnu	8	

Parmi les femmes, 87,2 % ont déclaré avoir eu des rapports exclusivement hétérosexuels dans les 12 derniers mois. Moins de 13 % ont déclaré ne pas avoir eu de partenaires dans les 12 derniers mois. Aucune n'a déclaré avoir de rapports avec des femmes.

3.5.2.2 Nombre de partenaires

Les hommes ont déclaré en moyenne plus de partenaires multiples que les femmes, notamment les HSH (tableau 5). Néanmoins, la population d'étude ne comptant que trois HSH, ces données doivent être interprétées avec prudence.

Chez les hommes ayant déclaré des rapports avec des femmes, 38 % (14/37) ont déclaré au moins deux partenaires féminins. La médiane était de 1 partenaire féminine. Plus de la moitié des femmes qui ont renseigné leur nombre de partenaires ont déclaré au moins deux partenaires masculins (56 % ; 14/25).

I Tableau 5 I

Nombre moyen et médian de partenaires dans les 12 derniers mois, selon les sexes, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015

	Hommes	Femmes
Partenaires féminines		
Moyenne	2,3	0
Médiane	1	0
Inconnu	19,6%	0%
Partenaires masculins		
Moyenne	7	2
Médiane	7	2
Inconnu	33,3%	30,6%

3.5.3 Conduites à risque

Ont été regroupés sous le terme « conduites à risque » les relations sexuelles et les fellations sans préservatif avec des partenaires occasionnels, les relations sexuelles en échange d'argent ou de service, ainsi que l'usage de drogues.

3.5.3.1 Pénétrations et fellations sans préservatif

Un peu moins de la moitié des participants (tableau 6) ont déclaré avoir eu des pénétrations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois. Par ailleurs, environ 40 % des participants ont déclaré avoir eu des fellations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois. Parmi les individus ayant déclaré avoir eu des pénétrations non protégées, 71 % ont déclaré avoir eu des fellations non protégées également dans les 12 derniers mois.

I Tableau 6 I

Pénétrations sans préservatif et fellations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015

	Nombre	%
Pénétrations sans préservatif		
Oui	40	44,4
Non	50	55,6
Inconnu	2	
Fellations sans préservatif		
Oui	36	40
Non	54	60
Inconnu	2	

Les femmes déclarent avoir eu plus fréquemment que les hommes hétérosexuels des pénétrations et/ou des fellations sans préservatif dans les 12 derniers mois, mais de façon non significative. Cependant, les effectifs sont faibles nécessitant l'interprétation très prudente des données (tableau 7 et figure 1).

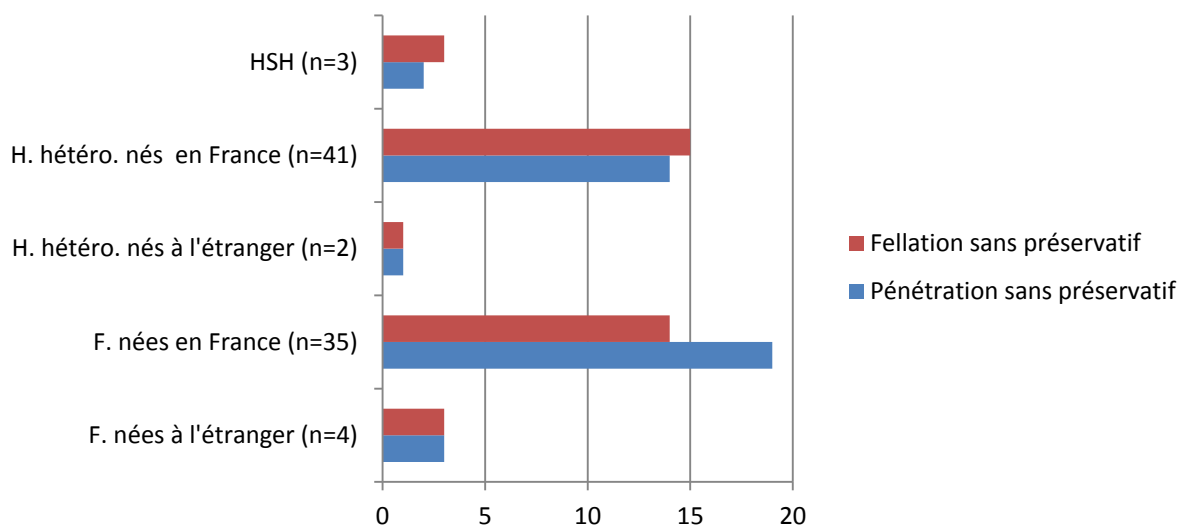
I Tableau 7 I

Pénétrations et fellations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois, par catégorie d'exposition, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015

Catégories	Pénétration sans préservatif		Fellation sans préservatif	
	Nombre	%	Nombre	%
HSH (n=3)	2	66,7	3	100
H. hétéro. nés en France (n=41)	14	34,1	15	35,6
H. hétéro. nés à l'étranger (n=2)	1	50,0	1	50,0
Femmes nées en France (n=35)	19	54,3	14	58,8
Femmes nées à l'étranger (n=4)	3	75,0	3	60,0

I Figure 1 I

Pénétrations et fellations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois, par catégorie d'exposition, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015



3.5.3.2 Relations sexuelles en échange d'argent ou de service

Deux hommes hétérosexuels nés en France ont déclaré avoir eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service.

3.5.3.3 Usage de drogues

Aucun des participants n'a déclaré avoir consommé de drogue par voie injectable dans les 5 dernières années. Sept personnes sur 92 (8 %) ont déclaré avoir consommé de la cocaïne ou du crack dans les 5 dernières années.

3.6 Les personnes testées recourent-elles habituellement au dépistage ?

Cette section présente, globalement, puis selon les catégories d'exposition, les indicateurs de recours au test de dépistage du VIH que sont la réalisation d'au moins un test dans la vie, la réalisation d'un test récent (à partir du délai depuis le dernier test et du nombre de tests dans les 2 ans) et l'intention de réaliser un test avant de rencontrer l'opération Flash Test en 2015.

3.6.1 Antécédents de dépistage du VIH

3.6.1.1 Recours au dépistage du VIH

Plus de 40 % des participants ont réalisé leur premier test de dépistage au cours de l'opération Flash Test (tableau 8).

I Tableau 8 I

Distribution des recours au dépistage du VIH, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015

	Nombre	%
Déjà testé pour le virus du VIH		
Oui	53	58,9
Non	37	41,1
Inconnu	2	

Parmi les personnes déjà testées, le dernier test remontait en moyenne à 5 ans et demi et ces personnes avaient réalisé en moyenne moins d'un test dans les 2 ans (tableau 9).

I Tableau 9 I

Recours au dépistage du VIH: délais depuis le dernier test et nombre de tests effectués dans les 2 ans, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015

Délai depuis le dernier test (en années) (n=48)		
Moyenne		5,5
Médiane		2,5
Inconnu (n=5, soit 9,4%)		
Nombre de tests dans les deux ans (n=39)		
Moyenne		0.8
Médiane		1
Inconnu (n=14, soit 26,4%)		

Pour 19 % des participants, le recours au test était récent. En incluant l'année 2013, le pourcentage augmente, mais faiblement, 25 % des répondants ayant déclaré avoir réalisé un test récent (tableau 10).

I Tableau 10 I

Recours récent au dépistage du VIH, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015

	Nombre	%
Test récent*		
Oui	16	19,5
Non	66	80,5
Inconnu	10	
Test récent (période élargie)**		
Oui	21	25,3
Non	62	74,7
Inconnu	9	

* années 2014 et 2015.

** années 2013 à 2015.

3.6.1.2 Recours au dépistage du VIH par catégorie d'exposition

a. Test de dépistage du VIH au cours de la vie

Le faible nombre de participants HSH et « nés à l'étranger » rend l'interprétation difficile. Globalement, les femmes étaient plus nombreuses que les hommes hétérosexuels à avoir déjà réalisé un test de dépistage VIH au cours de la vie (tableau 11).

I Tableau 11 I

Personnes ayant déjà réalisé un test de dépistage VIH, selon les catégories d'exposition, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015

Catégories	Nombre	%
HSH (n=3)	3	100
H. hétéro. nés en France (n=41)	19	46,3
H. hétéro. nés à l'étranger (n=2)	0	0,0
Femmes nées en France (n=33)	24	72,7
Femmes nées à l'étranger (n=5)	2	40,0

b. Test récent de dépistage du VIH

Le pourcentage de réalisation récente d'un test de VIH est assez faible, avec un pourcentage légèrement supérieur chez les femmes comparé aux hommes hétérosexuels (tableau 12).

I Tableau 12 I

Personnes ayant réalisé un test de dépistage VIH récent, selon les catégories d'exposition, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015

Catégories	Nombre	%
HSH (n=3)	3	100
H. hétéro. nés en France (n=37)	6	16,2
H. hétéro. nés à l'étranger (n=2)	0	0,0
Femmes nées en France (n=30)	7	23,3
Femmes nées à l'étranger (n=5)	0	0,0

3.6.2 Intention de dépistage du VIH

3.6.2.1 Intention de dépistage du VIH globale

Globalement, 42 % des personnes ont rapporté avoir l'intention de faire un dépistage (tableau 13).

I Tableau 13 I

Distribution des recours au dépistage, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015

	Nombre	%
Intention de faire un dépistage du VIH		
Oui	37	42,1
Non	51	57,9
Inconnu	4	

Ces proportions varient selon les pratiques. Ainsi, les personnes qui avaient déjà réalisé un test avaient pour 46 % l'intention de faire à nouveau un dépistage, cette proportion étant plus élevée pour les personnes qui avaient été testées récemment (tableau 14). Cette proportion est plus faible parmi les personnes jamais testées avant la Flash Test.

I Tableau 14 I

Intention de faire un dépistage, selon les antécédents de dépistage, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015

	Nombre	%
Déjà testé pour le virus du VIH		
Oui	24	46,1
Test récent	9	56,2
Test non récent	12	43,9
Non	11	32,3

3.6.2.2 Intention de dépistage du VIH par catégorie d'exposition

Les femmes ont plus souvent rapporté avoir eu l'intention de faire un dépistage VIH avant la Flash Test que les hommes hétérosexuels. Le pourcentage apparaît faible chez les HSH, mais les faibles nombres doivent être interprétés avec prudence (tableau 15).

I Tableau 15 I

Personnes ayant eu l'intention de faire un dépistage VIH avant la Flash Test, selon les catégories d'exposition, enquête Flash Test, Corse-du-Sud, 2015

Catégories	Nombre	%
HSH (n=3)	1	33,3
H. hétéro. nés en France (n=38)	15	39,5
H. hétéro. nés à l'étranger (n=2)	0	0,0
Femmes nées en France (n=34)	18	52,9
Femmes nées à l'étranger (n=5)	1	20,0

3.6.3 Antécédents de dépistage des hépatites

L'analyse des questionnaires sur les antécédents de dépistage des hépatites s'est heurté au fait que le type d'hépatite n'était pas précisé. Les facteurs de risques étant très différents selon le type d'hépatite considéré (A, B, C), il n'est pas paru pertinent d'analyser le fait d'avoir réalisé un test récent sans pouvoir différencier s'il s'agissait d'un dépistage de l'hépatite A ou C par exemple.

De même, une personne a rapporté être actuellement suivie ou avoir été suivie pour une hépatite au cours de sa vie. On peut penser qu'il s'agit d'une hépatite B ou C, mais rien ne le garantit.

Ainsi, il a été décidé de ne pas produire de résultats, sachant que ceux-ci n'apportent pas suffisamment d'information fiable.

4. Discussion

La semaine Flash Test sur le département de Corse-du-Sud a permis de toucher 97 personnes, dont 92 ont été incluses dans la population d'analyse. Les associations et les affiches ont représenté environ 50 % des sources d'informations rapportées par les participants. La presse et Internet ont représenté un pourcentage faible des modes de connaissance cités.

Le public touché par cette opération était en majorité masculin et relativement jeune et pour 92 % d'entre eux nés en France. Les HSH ne représentaient que 3 % de la population testée (3/92). Aucun participant transgenre et usager de drogue injectable n'a été dépisté lors de l'intervention.

Au cours de la semaine, aucune personne n'a été testée séropositive au VIH. Cependant, cette opération a été l'occasion de réaliser un premier test de dépistage pour 41 % des participants. Parmi ces personnes, 32 % ont déclaré avoir eu l'intention de faire un dépistage avant de rencontrer le dispositif Flash Test.

Les femmes étaient plus nombreuses à déclarer avoir déjà réalisé un test de dépistage du VIH que les hommes hétérosexuels. De même, elles étaient plus nombreuses que les hommes hétérosexuels à avoir déclaré des rapports sexuels et des fellations sans préservatif avec un ou des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois.

S'il est encore difficile de conclure que cette action constitue une plus-value au dispositif de dépistage existant, il s'avère que la première intervention Flash Test 2015 en Corse-du-Sud a permis de mobiliser les partenaires et de faire travailler les acteurs de la lutte dans un même objectif. Le CDAG/Ciddist du Conseil Départemental de Corse-du-Sud et les associations de lutte contre le VIH/Sida se sont fortement mobilisés, les associations ayant été le premier canal d'information de la semaine Flash Test rapporté par les participants.

Néanmoins, l'absence des populations les plus exposées au VIH dans le public touché par cette opération (HSH, UDI notamment) pose la question du ciblage des participants et de l'adéquation de cette forme d'intervention dans un département de faible densité de population. De façon similaire, la 1^{re} intervention Flash Test réalisée en 2013 en région Paca avait relativement moins touché les populations particulièrement exposées au VIH par rapport à celle de 2015 [3]. La campagne de 2015 a su ainsi mieux cibler les personnes à risque et ainsi mieux détecter des personnes séropositives, ce qui représente une expérience encourageante pour une prochaine intervention en Corse-du-Sud ou sur l'ensemble de la région [4].

Enfin, dans l'optique d'une prochaine intervention, il apparaît primordial d'élargir cette action à l'ensemble de la région, en favorisant particulièrement les espaces éloignés des dispositifs de dépistage. De même, l'opportunité d'un dépistage des hépatites et de la syphilis devra être discutée, et le questionnaire adapté.

Références bibliographiques

[1] Haute autorité de santé. Dépistage de l'infection par le VIH en France - Stratégies et dispositif de dépistage : argumentaire. Saint-Denis : Haute autorité de santé; 2009. 235p. Disponible à partir de l'URL : http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2009-10/argumentaire_depistage_vih_volet_2_vfv_2009-10-21_16-49-13_375.pdf. Consulté le 03 février 2016.

[2] Plan national de lutte contre le VIH/Sida et les IST 2010-2014. Paris : Ministère de la Santé et des Sports; 2010. 226p. Disponible à partir de l'URL : http://social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/plan_national_lutte_contre_le_VIH-SIDA_et_les_IST_2010-2014.pdf. Consulté le 03 février 2016.

[3] Atramont A, Le Vu S. Analyse du public touché par l'expérimentation Flash-Test 2013 : une semaine de dépistage du VIH dans quatre régions françaises. Saint-Maurice : Institut de veille sanitaire ; 2014. 44p. Disponible à partir de l'URL : <http://www.invs.sante.fr/Publications-et-outils/Rapports-et-syntheses/Maladies-infectieuses/2014/Analyse-du-public-touche-par-l-experimentation-Flash-Test-2013>. Consulté le 03 février 2016.

[4] Ramalli L, Malfait P. Analyse du public touché lors de la semaine Flash Test 2015, Provence-Alpes-Côte d'Azur, juin 2015. Saint-Maurice: Institut de veille sanitaire ; 2016. 30p. Disponible à partir de l'URL : <http://www.invs.sante.fr>.



AUTO-QUESTIONNAIRE TROD

SEMAINE DEPISTAGE CORSE - 2015

Nous vous remercions de répondre à ce questionnaire **anonyme** qui s'adresse aux personnes attendant la réalisation ou le résultat d'un test rapide VIH - TROD - lors de la semaine de dépistage organisée en Corse du 8 au 13 juin 2015.

Les données recueillies seront analysées par la CIRE - Cellule de l'INSTITUT DE VEILLE SANITAIRE – INVS en régions Paca et Corse afin d'améliorer les offres de dépistage existantes.

GENERALITES

- Département de résidence : _____
- Sexe : Homme Femme Trans
- Année de naissance : _____ Pays de naissance : _____
- Comment avez-vous connu le dispositif de dépistages en Corse (plusieurs réponses possibles) ?
 - Par une affiche Par internet
 - Par un flyer Par la presse
 - Par une connaissance Par un professionnel de santé
 - Par une association Autre (précisez) : _____

ANTECEDENTS DE DEPISTAGE DU VIH

- Avez-vous déjà été testé pour le virus du VIH/Sida ?
 Oui Non Ne sait pas
- Si oui : Précisez mois et année du dernier test : _____
- Combien de fois avez-vous été testé au cours des 2 dernières années : _____
- Etes-vous ou avez-vous été suivi (e) pour une hépatite ?
 Oui Non

ANTECEDENTS DE DEPISTAGE HEPATITES

- Avez-vous déjà été testé pour les hépatites ?
 Oui Non Ne sait pas
- Si oui : Précisez mois et année du dernier test : _____
- Combien de fois avez-vous été testé au cours des 2 dernières années : _____
- Avant aujourd'hui, aviez-vous l'intention de faire un dépistage du VIH/Sida ?
 Oui Non

SEXUALITE

- Dans les 12 derniers mois, avez-vous eu des rapports sexuels avec des femmes ?
 Oui Non Si oui : Combien avez-vous eu de partenaires féminins ? ___ au cours des 12 derniers mois
- Dans les 12 derniers mois, avez-vous eu des rapports sexuels avec des hommes ?
 Oui Non Si oui : Combien avez-vous eu de partenaires masculins ? ___ au cours des 12 derniers mois
- Dans les 12 derniers mois, avez-vous eu des pénétrations sans préservatifs avec un (ou des) partenaire(s) occasionnel(s) (homme ou femme) ?
 Oui Non
- Dans les 12 derniers mois avez-vous eu des fellations sans préservatifs avec un (ou des) partenaire(s) occasionnel(s) (homme ou femme) ?
 Oui Non
- Avez-vous déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent ou de service ?
 Oui Non

USAGE DE DROGUES

- Dans les 5 dernières années, avez-vous consommé une drogue par voie injectable?
 Oui Non
- Dans les 5 dernières années, avez-vous sniffé de la cocaïne ou du crack?
 Oui Non

Fiche opérateur du test rapide (TROD)

- Site du dépistage : _____
- Date : _____
- Résultat TROD VIH : Positif Négatif Invalide ou indéterminé
Nom opérateur : _____

Notes

Analyse du public touché lors de la semaine Flash Test 2015 Corse-du-Sud, juin 2015

En 2015, une semaine de dépistage rapide du VIH (Flash Test) a été organisée par les Agences régionales de santé de Provence-Alpes-Côte d'Azur et de Corse, ainsi que les Coordinations régionales de lutte contre l'infection due aux virus de l'immunodéficience humaine (Corevih) Paca Est et Paca Ouest-Corse. Un questionnaire proposé aux personnes dépistées a permis d'analyser le public touché par cette intervention. Une analyse a pu ainsi être menée pour la première fois en Corse-du-Sud, cette intervention n'ayant pu se tenir en Haute-Corse.

L'analyse a porté sur 92 personnes. Le public était en majorité masculin et relativement jeune, avec 92 % de personnes nées en France. Les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes représentaient 3 % des participants. Les usagers de drogues par voie injectable et les personnes transgenres n'étaient pas représentés. Cette opération a été l'occasion de réaliser un premier test de dépistage pour 41% des participants. Aucun participant n'a été dépisté séropositif au VIH.

S'il est difficile de conclure que cette action constitue une plus-value au dispositif de dépistage existant, il s'avère que la première intervention Flash Test 2015 en Corse-du-Sud a probablement constitué un apport en termes de visibilité auprès du public du dépistage du VIH et des tests rapides.

Néanmoins, l'absence des populations les plus exposées au VIH dans le public touché par cette opération pose la question du ciblage des participants et l'adéquation de cette forme d'intervention au contexte du département de Corse-du-Sud. Dans l'optique d'une prochaine intervention, il apparaît primordial d'élargir cette action à l'ensemble de la région, en favorisant particulièrement les espaces éloignés des dispositifs de dépistage.

Mots clés: VIH, dépistage, Test rapide à orientation diagnostique

Population reached by a HIV rapid testing intervention Corse-du-Sud, France, June 2015

In 2015, a week long HIV rapid testing intervention (Flash Test) was organized by the regional health authorities in the regions of Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca) and Corsica, as well as two associations, (Coordinations régionales de lutte contre l'infection due aux virus de l'immunodéficience humaine (COREVIH) Paca Est et Paca Ouest-Corse). An individual questionnaire was submitted to the people screened and data were analyzed to describe the populations reached by the intervention. This intervention was organized in the Corse-du-Sud department as it was not possible to put it in place in the whole region.

The analysis included 92 individuals. Respondents were mainly men and young people, 92% were born in France. Men having sex with men accounted for 3% and no injected drug users or transgender individuals were represented. 41% of the respondents were tested for the first time. Over the week, no participant tested HIV-positive.

If it is not possible yet to prove that this intervention adds value to the already existing HIV screening system, the Flash Test operation in Corse-du-Sud has probably increased public awareness on HIV testing and rapid HIV tests.

However, this intervention did not reach populations at higher risk of contracting HIV which underlines either an issue with the proper targeting of participants and/or an incompatibility of this type of action within the local context. For future similar intervention, it appears essential to cover the whole region, especially remote areas that are far from the HIV screening system.

Key words: HIV, testing, Rapid Diagnostic test

Citation suggérée :

Ramalli L., Malfait P. Analyse du public touché lors de la semaine Flash Test 2015. Corse-du-Sud, juin 2015. Saint-Maurice : Santé publique France ; 2016. 19 p.

Disponible à partir de l'URL : <http://www.santepubliquefrance.fr>

SANTÉ PUBLIQUE FRANCE

12 rue du Val d'Osne

94415 Saint-Maurice Cedex France

Tél. : 33 (0)1 41 79 67 00

Fax : 33 (0)1 41 79 67 67

www.santepubliquefrance.fr

ISSN: 1956-6956

ISBN-NET : 979-10-289-0283-4

Réalisé par la Direction de la communication, Santé publique France
Dépôt légal : septembre 2016